

Dépannage

La vie de deux sœurs responsables d'une station service isolée au milieu de nulle part. Arrivent deux hommes, faux loosers, mafieux gangsters, qui s'introduisent dans ce monde fébrile de silence et de solitude qui ne demande que ça pour exploser.

Une famille solitaire et sauvage, centrée sur son dernier vestige, le Grand-pa, dont on ne sait s'il est vivant ou empaillé..

L'action se déroule dans un garage totalement perdu, isolé en rase campagne. Symboliquement le garage devient le lieu de réparation pour la casse de l'âme, un endroit où enfoncer les mains dans son propre cambouis, un site initiatique. Ce garage est tenu par une famille hétéroclite constituée de deux filles déjà grandes et de leur grand-pa qui n'a plus d'âge. Ce noyau a ses propres règles et mène une vie très ritualisée avec des codes qui peuvent sembler mystérieux comme le nettoyage minutieux du Grand-pa accompli par la plus grande des sœurs dans la première scène. Une famille solitaire et sauvage, centrée sur son dernier vestige, le Grand-pa, dont on ne sait s'il est vivant ou empaillé, sage ou idiot, mais totalement investi par ses deux petites filles comme un objet quasi religieux, une sorte de totem, celui qui donnerait un sens à leur vie, leur colonne vertébrale. C'est l'ancêtre qui permet de continuer à vivre dans l'ordre.

La Grande, vingt-cinq ans, le personnage de la sœur aînée, est, au début de la pièce, la fervente servante de cet ordre, le capitaine de la famille. La Petite, dix-sept ans, la sœur cadette, est celle qui va détruire cet équilibre familial dès la première scène. Elle a découché, sa première nuit, avec un homme de passage. Ils sont arrivés la veille pour faire réparer leur camionnette. Ils étaient deux, elle a choisi celui avec les chaussures qui brillent. Sa première expérience sexuelle n'est pas une réussite mais elle voulait connaître ça. Pour la Grande, ce début d'indépendance est un véritable affront.

Des hommes qui ont vécu au jour le jour, de débrouilles en embrouilles, de grandes galères en grandes cuites, paresseux, charmeurs, un peu minables..

Les deux gars de la camionnette accidentée sont des quadragénaires fatigués, abîmés, des malfrats de petite constitution qui se retrouvent coincés dans cette campagne. L'un, Charlie, semble le séducteur de ses dames, l'autre, Clarck, l'éternel second. Charlie nie avoir eu tout rapport avec la Petite. Ils ont un chef, le Tsar, à qui ils auraient dû livrer une certaine marchandise. Ce sont des hommes qui ont vécu au jour le jour, de débrouilles en embrouilles, de grandes galères en grandes cuites, paresseux, charmeurs, un peu minables. Leur amitié est devenue bancale. Ils ne se disent plus la vérité et chacun semble chercher l'autre derrière ses mensonges. Clarck, qui est responsable de l'accident, se sent mal, il a peur. Charlie, qui semble avoir été totalement renversé par cette expérience de l'innocence, tout en prétendant le contraire face à Clarck, demande à la Petite de faire ses bagages pour partir avec lui.